

Sermon pour le Sabbat de la Liberté Religieuse
18 Janvier, 2020
Ganoune Diop, PhD

Directeur, des Affaires publiques et de la liberté religieuse, de la Conférence générale des adventistes du septième jour et Secrétaire général, de l'Association Internationale pour la Liberté Religieuse.

N'hésitez pas à utiliser ou à adapter ce sermon pour le sabbat de la liberté religieuse, avec le crédit approprié au Dr. Diop et du département des affaires publiques et de la liberté religieuse, de la Conférence générale des adventistes du septième jour.

Les champions de la liberté et de l'amour

Ce sermon repose sur deux postulats. Premièrement, l'intégralité de la foi Chrétienne est fondée sur le principe de la liberté. Le second principe est que Jésus Christ est le modèle à imiter en toute situation. Une lecture de l'épître aux Galates nous révèle le noyau du Christianisme selon l'apôtre Paul. Nous lisons, et je cite Galates 5 : 1, « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » Tenez donc ferme dans cette liberté et ne vous placez pas de nouveau sous la contrainte d'un esclavage. » Ainsi, l'intégralité de la foi chrétienne repose sur l'idée de la liberté, d'être libre pour la liberté.

Dans l'Ancien Testament, dans le livre de l'Exode, nous voyons le Dieu de la liberté qui débute la promulgation des 10 commandements, en énonçant l'idée qu'Il est un Dieu de la libération. Et dans la nouvelle alliance, nous voyons clairement que tous les aspects du ministère de Jésus sont fondés sur la notion de liberté. Selon Luc, le chapitre 4, le verset 18, Jésus déclare, « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé « pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. »

Or, ce même Jésus, liait la véritable liberté à son propre acte de délivrance. Il a déclaré et je cite, Jean 8 : 36, « Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres. » Et cela nous ramène au deuxième principe – en tout, soyons des imitateurs de Jésus Christ. Donc, si la liberté religieuse est un élément important, elle l'est parce qu'elle est importante pour Dieu. »

Certes, la liberté religieuse fait partie des libertés fondamentales qui ont acquis le statut de consensus en droit international et dans de nombreux autres contextes. Cependant, aujourd'hui, dans notre monde, il existe de profonds malentendus et même de la confusion au sujet de ce qu'est vraiment la liberté religieuse.

Il existe beaucoup de malentendus sur la liberté religieuse dans chaque pays. Certains considèrent que la liberté religieuse autorise le sectarisme ou des

sentiments anti-LGBTIQ – c'est simplement une justification pour faire de la discrimination contre ceux qui n'épousent pas leurs opinions. Mais en réalité, pour nous les adventistes du septième jour, la liberté religieuse est un des plus beaux cadeaux confiés à l'humanité. En fait, c'est l'un des meilleurs antidotes contre la déshumanisation des autres. La liberté religieuse signifie bien plus que la tolérance, mais elle implique le respect de ceux qui croient différemment et le respect de la dignité humaine malgré les différences. Nous sommes invités à respecter les autres, tout en étant en désaccord avec leurs croyances et visions du monde. C'est bien plus que de la tolérance ou, à l'extrême opposé, une ouverture pour accepter le point de vue de toutes personnes. Il s'agit de respecter les gens dans leur humanité.

Que signifie donc la liberté religieuse ? Permettez-moi de faire quelques brèves déclarations, avant de les développer. La liberté religieuse est un principe politique et souvent une disposition de la constitution nationale. C'est un droit humain international inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Ensuite, la liberté religieuse est pour nous un don divin qui est une condition préalable pour toute communion humaine et d'amour. Finalement, et j'aimerais souligner que la liberté religieuse est en fait un attribut divin de la souveraineté absolue de Dieu.

Je vais maintenant élaborer sur les déclarations ultérieures. La liberté religieuse est certainement un principe politique, une disposition légale internationale, reconnue par l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Cet article stipule, et je cite : « Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites. » Ainsi, la liberté religieuse est aussi une disposition légale dans la plupart des constitutions nationales.

Donc pour résumer ce qu'est vraiment cette liberté : la liberté religieuse est concrètement la liberté de croire, de pratiquer, et de partager ou de promouvoir ses croyances, de les transmettre à ses enfants ou à ceux qui lui sont confiés sans, bien sûr, porter atteinte à leur dignité. Par conséquent, la liberté religieuse ou la liberté de religion ou de croyance est aussi la liberté de ne pas être lésé, de ne pas être blessé ou agressé. On ne peut vraiment adopter cette liberté que lorsqu'on renonce et qu'on dénonce tous ensemble la violence pour ce qu'elle fait. La violence viole l'intégrité d'un être humain. Je parle de l'intégrité physique, de l'intégrité émotionnelle, de l'intégrité intellectuelle, de l'intégrité sociale et spirituelle. La liberté de religion est en fait, la liberté de ne pas s'imposer sur la foi d'autrui. Elle renonce à la pression, la manipulation, la force ou la tromperie.

Pour les adventistes du septième jour, une organisation religieuse, notre compréhension de la liberté religieuse va même au-delà d'un phénomène sociopolitique. Pour nous, notre compréhension de la liberté religieuse repose sur notre compréhension de la création et en particulier de la création à l'image de Dieu. Être créé à l'image de Dieu signifie simplement que les êtres humains sont des enfants de Dieu et cela est clairement énoncé dans le chapitre cinq de la Genèse les versets un à trois. Le texte déclare que Seth, le fils d'Adam et d'Ève, était à leur image selon leur ressemblance, signifiant que Seth était en fait leur fils. Nous, les

êtres humains, avons été créés dans le but d'avoir une communion éternelle avec Dieu en toute liberté et amour.

La liberté religieuse est donc le don de Dieu pour que l'amour s'épanouisse. Sans cette liberté, l'amour est impossible parce que l'amour ne peut être forcé. Car nous, les êtres humains, nous ne sommes pas seulement des enfants de Dieu — ce qui est très important —, mais, selon la même réalité, des êtres créés à l'image de Dieu, les humains sont en réalité des temples de Dieu, des temples de l'Esprit Saint, selon les paroles de l'apôtre Paul. En effet, cela signifie que les êtres humains sont sacrés, plus importants que les bâtiments ou les objets sacrés, qu'il s'agisse de cathédrales, d'églises, de temples, de synagogues, de mosquées. Pourquoi en est-il ainsi ? C'est là que la conscience humaine joue un rôle déterminant. La conscience, la conscience humaine, est l'espace sacré inviolable en chaque personne. Aucune conscience humaine ne devrait être violée.

En fait, selon le même principe de liberté religieuse, aucun être humain ne devrait être contraint, forcé ou manipulé d'aller à l'encontre de sa conscience. De même, et ce point est important, aucune organisation religieuse ne devrait être placée sous l'égide d'une autre organisation qui décide ou, a son mot à dire sur ses croyances et ses pratiques. C'est la raison pour laquelle les Adventistes du septième jour ne peuvent pas se joindre à des organisations qui exercent une autorité centrale, ce qui usurperait effectivement la conscience de l'Église.

C'est un principe non-négociable énoncé dans la constitution de l'Église. L'église adventiste du septième jour ne peut jamais fusionner avec une autre église ou perdre son identité. Nous garderons toujours notre identité, notre mission et notre message distincts et cela fait aussi partie de la liberté religieuse. Bien sûr, nous privilégions toujours les relations inter-églises et inter-religieuses comme des espaces de témoignage mutuel et de partage de notre foi. Être le sel et la lumière comprend la nécessité de se mêler aux autres.

Ainsi, cela indique que nous pouvons offrir au monde la meilleure notion en matière de liberté religieuse. Cette liberté n'est pas seulement une question de dispositions juridiques, même si elles sont certainement importantes. Mais notre contribution la plus importante est notre théologie (notre compréhension de qui est Dieu), notre anthropologie (notre compréhension de qui nous sommes en tant qu'êtres humains), et bien sûr notre compréhension du salut comme restauration de l'image de Dieu en nous.

Alors, adopter la liberté religieuse, c'est faire preuve de respect envers le sanctuaire intérieur ou la conscience humaine, c'est-à-dire l'espace sacré dans les chambres les plus intimes de chaque personne. Nous comprenons que croire et vivre selon la révélation de la liberté religieuse, c'est laisser Dieu être Dieu. Cela signifie aussi que nous respectons la mystérieuse relation entre Dieu et les autres êtres humains créés à l'image de Dieu. Nous respectons les autres parce que Dieu les a créés. Nous respectons les autres parce que Dieu a un accès direct spécial à la conscience des gens.

Mais c'est bien plus qu'une question de respect. Il est intéressant de noter que dans le chapitre cinq de l'épître aux Galates l'apôtre, Paul commence par dire, « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » Ensuite il élabore sur la signification de sa déclaration et cela signifie s'ouvrir à l'influence de l'Esprit Saint. La liberté ne peut exister sans l'Esprit Saint. Et cela est extrêmement important car, dans le même chapitre, l'apôtre Paul invite les Chrétiens qui sont maintenant libres à vivre selon l'Esprit Saint. Et ensuite il mentionne que le fruit de l'Esprit Saint est l'amour — c'est son point de départ — et aussi la joie, la paix, la patience, la bonté, la douceur, la fidélité et la maîtrise de soi. Ainsi, après avoir cité la liberté au début du chapitre, il poursuit avec le fruit de l'Esprit, dont le premier est l'amour.

Le but de la liberté religieuse est donc l'amour et c'est une perspective propre au Christianisme. Le but de la liberté religieuse est l'amour et la communion éternelle dans l'amour. Dans quel but Dieu a-t-Il créé des êtres humains libres ? Parce qu'une fois de plus, l'amour ne peut pas être forcé. Dieu nous a donné la liberté de choisir afin que nous puissions choisir Dieu ou même nous retourner contre Lui. Ceci est précieux parce que la liberté est une condition préalable à l'amour.

Alors, pourquoi défendons-nous la liberté de religion ? Nous le faisons parce que Dieu prône la liberté de religion. Le Christ a défendu la liberté religieuse et l'apôtre Paul insiste sur le fait que c'est pour la liberté que nous avons été affranchis. Mais Jésus nous a rappelé que le cœur de l'alliance de la Torah consiste à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Alors, le but de cette libération est l'amour. Le message de la Bible est clair à ce sujet. Par conséquent, la liberté religieuse n'est pas un outil pour opprimer les gens, mais une condition préalable à l'amour. C'est un signe qui nous rappelle que les gens sont sacrés. Cela nous rappelle d'être prudents dans la façon dont nous traitons les autres parce qu'ils appartiennent à Dieu. Elle nous rappelle qu'il y a un chemin sacré entre Dieu et chaque personne qui se rencontre dans leur conscience. Ne violons pas cet espace. Nous pouvons essayer de persuader les autres pacifiquement ; c'est ce que j'appelle la persuasion et le témoignage pacifiques. Oui, nous avons un message distinct à transmettre, mais il ne faut pas le partager en bafouant la dignité des gens ou en les insultant. Nous pouvons plutôt partager respectueusement ce que nous croyons être la volonté absolue de Dieu pour chaque être humain. Et bien sûr, quand on aime les autres, on les respecte.

Il est donc clair que la liberté religieuse va au-delà de ce qui est visible.

Notes: Les textes bibliques proviennent de la Bible Second 21.